La Sélection naturelle

Alfred Russel Wallace

Alfred Russel Wallace

La Sélection naturelle

Traduction par Lucien de Candolle.
C. Reinwald & Cie, libraires-éditeurs, 1872.

la

SÉLECTION NATURELLE

ESSAIS

par

ALFRED RUSSEL WALLACE

TRADUITS DE L'ANGLAIS SUR LA DEUXIÈME ÉDITION

Avec l'autorisation de l'auteur

par

LUCIEN DE CANDOLLE

PARIS
c. reinwald et C^ie^, libraires-éditeurs
15, rue des saints-pères, 15

1872

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos du traducteur i
Préface de la première édition v
Préface de la deuxième édition xv

I. De la loi qui a régi l'introduction de nouvelles espèces.

La distribution géographique des espèces dépend des changements géologiques. — Loi déduite de faits géographiques et géologiques bien connus. — Système de classification rationnelle, tel qu'il résulte de cette loi. — Distribution géographique des êtres organisés. — Succession géologique des êtres organisés. — Que l'organisation perfectionnée d'animaux très-anciens est compatible avec cette loi. — Objections de la théorie de la polarité du prof. Forbes. Organes rudimentaires. — Conclusion 1-27

II. De la tendance des variétés à s'écarter indéfiniment du type primitif.

De l'instabilité des variétés considérée comme preuve de la différence permanente des espèces. — Lutte pour l'existence. — Loi de la multiplication des espèces. — Que l'abondance ou la rareté d'une espèce dépend de son adaptation plus ou moins parfaite aux conditions de l'existence. — Que les variations

utiles tendront à augmenter : les variations nuisibles ou inutiles à diminuer. — Que les variétés perfectionnées arriveront avec le temps à extirper l'espèce mère. — Explication du retour partiel des espèces domestiques au type. — Que l'hypothèse ici présentée diffère beaucoup de celle de Lamarck. — Conclusion. 28-44

III. La mimique et les autres ressemblances protectrices des animaux.

Importance du principe de l'utilité. — Théories populaires sur la couleur des animaux. — Du rapport entre la couleur et l'importance d'un abri sûr. — Modifications spéciales de la couleur. — Théorie de la couleur protectrice. — De l'objection que la couleur, étant dangereuse, ne devrait pas exister dans la nature. — La mimique. — Mimique chez les lépidoptère. — Imitation d'autres insectes par les lépidoptères. — La mimique chez les coléoptères. — Des coléoptères qui imitent d'autres insectes. — Des insectes qui imitent des espèces d'ordres différents. — Exemples de mimique chez les vertébrés. — La mimique chez les oiseaux. — Mimique chez les mammifères. — Objections faites à la théorie de M. Bates sur la mimique. — Cas où l'imitation est restreinte aux insectes femelles. — Pourquoi les oiseaux femelles ont des couleurs ternes. — Utilité des couleurs voyantes de plusieurs chenilles. — Résumé. — Considérations générales sur la couleur dans la nature. — Conclusion. 45-130

IV. Les papillonides des îles Malaises, preuves qu'ils apportent à la théorie de la sélection naturelle.

Valeur particulière des lépidoptères diurnes pour des recherches de cette nature. — Question du rang des papillonides. — Distribution géographique des papillonides. — Définition du mot *espèce*. — Lois et modes de la variation. — De l'influence spéciale des localités sur la variation. — Considérations sur les phénomènes de variation locale. — La mimique. — Dernières considérations sur la variation chez les lépidoptères. — Classification et distribution géographique des papillonides malais. — Particularités curieuses de l'île de Celèbes. — Conclusion.....131-203

V. L'instinct chez l'homme et les animaux.

Comment on peut le mieux étudier l'instinct — Définition de l'instinct. — L'homme possède-t-il des instincts ? — Comment les Indiens voyagent au travers de forêts inconnues et sans chemin battu.....204-214

VI. Philosophie des nids d'oiseaux.

La construction des nids est-elle un effet de l'instinct ou de la raison ? — L'homme construit-il par raison ou par imitation ? — Pourquoi chaque oiseau construit une espèce particulière de nid. — Comment les jeunes oiseaux apprennent à construire leurs premiers nids. — Les oiseaux chantent-ils par instinct ou par imitation ? — De quelle façon les jeunes oiseaux peuvent apprendre à construire leurs nids. — Que les œuvres de l'homme sont surtout imitatives. — Que les oiseaux changent et améliorent leurs nids quand des conditions nouvelles l'exigent. — Conclusion.....215-240

VII. Théorie des nids d'oiseaux, montrant la relation de certaines différences de couleur chez les femelles, avec le mode de nidification.

De l'influence exercée sur la nidification par le changement des conditions et la persistance des habitudes. — Classification des nids. — Différences sexuelles de conteur chez les oiseaux. — Loi qui relie les couleurs des oiseaux femelles et le mode de nidification. — Conclusion à tirer des faits qui précèdent — La couleur est plus variable que la structure et les mœurs, et a été par conséquent plus aisément modifiée. — Cas exceptionnels qui confirment cette explication. — Exceptions réelles ou apparentes à la loi énoncée p. 250. — Des modes variés de protection chez les animaux. — Dans certains groupes les femelles possèdent la protection spéciale qui leur est plus nécessaire qu'aux mâles. — Conclusion 241-274

VIII. Création par loi.

Que les métaphores de M. Darwin sont exposées à être mal comprises. — La structure d'une orchidée, expliquée par la sélection naturelle. — Adaptation amenée par les lois générales. — Du beau dans la nature. — De quelle façon les formes nouvelles sont produites par la variation et la sélection. — De l'objection basée sur les limites de la variabilité. — Objection à l'argument que nous tirons de la classification. — Article du *Times*, traitant de la sélection naturelle. — Que les formes intermédiaires ou douteuses des animaux éteints, sont une preuve de transmutation ou de développement. — Conclusion. 275-317

IX. Le développement des races humaines d'après la loi de la sélection naturelle.

Divergence des opinions concernant l'origine de l'homme. — Esquisse de la théorie de la sélection naturelle. — Différence des effets de la sélection sur les animaux et sur l'homme. — Influence de la nature extérieure sur le développement de l'esprit humain. — Extinction des races inférieures. — Origine des races humaines. — Application de cette théorie à la question de l'antiquité de l'homme. — Place de l'homme dans la nature. — Développement futur de l'humanité. — Résumé. — Conclusion 318-347

X. Limites de la sélection naturelle appliquée à l'homme.

Ce que la sélection naturelle ne peut pas faire. — Que le cerveau du sauvage est plus grand que cela n'est nécessaire. — Étendue des facultés intellectuelles de l'homme. — De l'utilité des poils qui couvrent les mammifères. — Que l'absence constante de poils sur certaines parties du corps de l'homme est un phénomène remarquable. — L'homme sauvage souffre de l'absence de poils. — Que la peau nue de l'homme ne peut être le résultat de la sélection naturelle. — Le pied et la main de l'homme considérés comme offrant des difficultés à la théorie de la sélection naturelle. — La voix de l'homme. — L'origine de certaines facultés intellectuelles ne peut s'expliquer par la conservation des variations utiles. — Origine du sens moral. — Résumé des considérations qui prouvent l'insuffisance de la sélection naturelle pour expliquer le développement de l'homme. — Origine du sens intime. — Nature de la matière. — Identité de la matière et de la force. — Toute force est probablement force de volonté. — Conclusion 348-391

Note A 393

Note B 394

Réponse aux objections présentées par M. Édouard Claparède 397

fin de la table des matières